

Finale internationale de la compétition WorldSkills ! Du bronze pour la France



Communiqué du 2 novembre : Il l'a fait ! Guillaume Oswald, qui représentait la métallerie française à la finale internationale de la compétition métiers WorldSkills, est monté sur le podium le 20 octobre dernier à Cleveland (USA) ! Il s'est classé troisième avec 709 points contre 706 pour le médaillé d'argent. Le défi : réaliser module par module une catapulte avec un bras articulé, en trois jours de compétition.

Après près de trois ans de compétition et plusieurs reports liés à la pandémie, Guillaume a franchi toutes les étapes des qualifications : la finale régionale, la finale nationale et enfin la finale internationale avec sa très belle troisième place, derrière la Corée du Sud et Taïwan.



Une semaine de compétition d'un très haut niveau technique :



Après une journée de familiarisation : organisation de son box/atelier et prise en main des machines, les épreuves ont duré trois jours. Un objectif : chaque jour, à la fin du temps réglementaire avoir réalisé sa pièce. Notre jeune champion a eu l'occasion de montrer ses compétences et son savoir-faire technique à chaque étape : lecture des plans, maîtrise du Dessin Assisté par Ordinateur (une nouveauté dans la compétition), découpe plasma, découpe au chalumeau droite et circulaire, assemblage des pièces... Pour cette compétition de haute voltige, le niveau est très élevé et certains candidats s'entraînent exclusivement pour la compétition pendant plusieurs années afin d'être au meilleur niveau technique.

Un entraînement intensif qui a payé : Guillaume, lui, est actuellement en activité. Il est collaborateur dans une métallerie et a pu compter sur ses employeurs pendant l'ensemble de son parcours. Il s'est entraîné le soir à l'atelier ainsi que le week-end. Son patron l'a aidé à gérer son stress grâce à un entraînement mental et physique. Et il lui a encore apporté son soutien quand il a dû quitter l'entreprise à plusieurs reprises pour s'entraîner au Centre d'Excellence labellisé WorldSkills de Marseille.

Un soutien indéfectible : le candidat tricolore a été très entouré pendant toute la compétition, y compris aux Etats-Unis où ses parents avaient fait le déplacement de Nouvelle-Calédonie, son coach et son juge expert, ainsi que ses employeurs et un représentant de l'Union des métalliers et de CESAME. Un groupe WhatsApp avait même été créé pour les soutiens restés en France et un live a été organisé avec son groupe de soutien aux Etats-Unis.

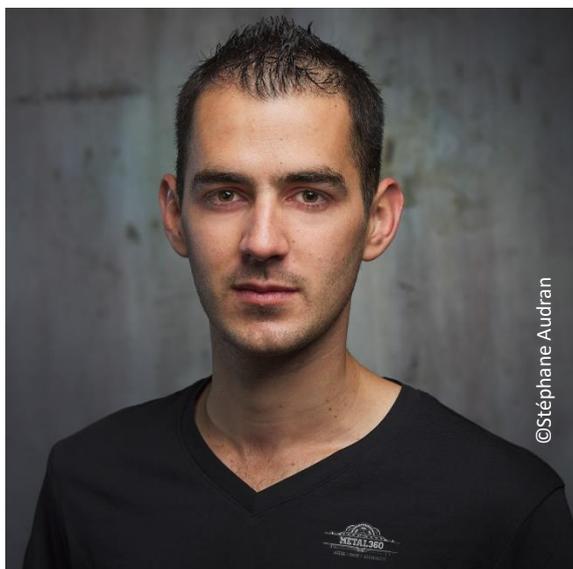


En savoir plus :

- Voir ou revoir les images sur : www.lesmetiersdumetal.org
- Voir des vidéos de la compétition sur YouTube : <https://www.youtube.com/channel/UCwea2kAUzUWpi5kReZ0ovGg>



Entretien avec Guillaume Oswald !



Qui est Guillaume Oswald ?

Guillaume Oswald est un jeune homme de 23 ans, passionné par le métier de la métallerie. Après un baccalauréat scientifique obtenu avec mention et une classe préparatoire à math sup, sa future carrière d'ingénieur dans l'aéronautique se dessine. Mais c'était sans compter la passion de ce candidat au parcours atypique qui choisit finalement la métallerie - qu'il découvre aux côtés de son père. A 18 ans, il quitte sa Nouvelle-Calédonie natale et rejoint les Compagnons du Devoir à Strasbourg. Il développe ses savoir-faire et compétences, il candidate à la compétition WorldSkills pour les Pays de la Loire, se qualifie pour la France aux mondiaux et décroche la médaille de Bronze.

Retour sur la compétition par Guillaume !

Comment tu t'es senti pendant les épreuves ?

GO : Bien ! J'étais concentré, je savais ce que j'avais à faire. J'étais dans ma bulle. Je n'étais pas trop stressé et je n'avais pas trop d'appréhension.

Tu n'as jamais douté ?

GO : J'ai dû me poser un court instant à deux reprises après deux erreurs. Il fallait que je remette les choses à plat pour prendre la meilleure décision. J'ai commis une erreur au montage et une au débit. J'ai dû recommencer. J'ai perdu du temps et des points artistiques. En revanche, je n'ai pas perdu de points en technique. Et c'est tant mieux parce que c'est ce qui compte le plus.

Qu'as-tu pensé de pièce quand tu l'as découverte ?

C'était une pièce que je sais faire. Je savais que je maîtrisais techniquement toutes les étapes. Mais c'était une pièce très difficile à réaliser dans le temps imparti en raison de la fonction (la partie mobile). Je suis allé au bout, j'étais content.



Tu as eu du soutien sur place, c'était important ?

Oui, ça fait plaisir. J'avais mon juge expert, ma famille, mes employeurs, Francis mon coach et Magali de l'Union des métalliers. Ils ne pouvaient entrer sur le site du concours que l'après-midi. Je pouvais les voir rapidement le midi et le soir. Mais de toute façon, comme je l'ai dit, j'étais dans ma bulle. Je n'avais pas trop le temps de penser à autre chose.

Est-ce qu'on pense à ses concurrents ?

On se concentre sur son épreuve, mais j'avoue que savoir si ses concurrents ont fini à temps ou pas... ça titille.

Comment te sens-tu maintenant, est-ce que tu réalises ?

J'ai du mal à me dire que c'est fini ! Je ne sens pas la différence pour le moment. A la fin de la compétition j'étais assez fatigué. Une semaine après, le stress est retombé. Je suis disponible pour tout le monde : le soir et le week-end je n'ai plus d'entraînement, c'est étrange.



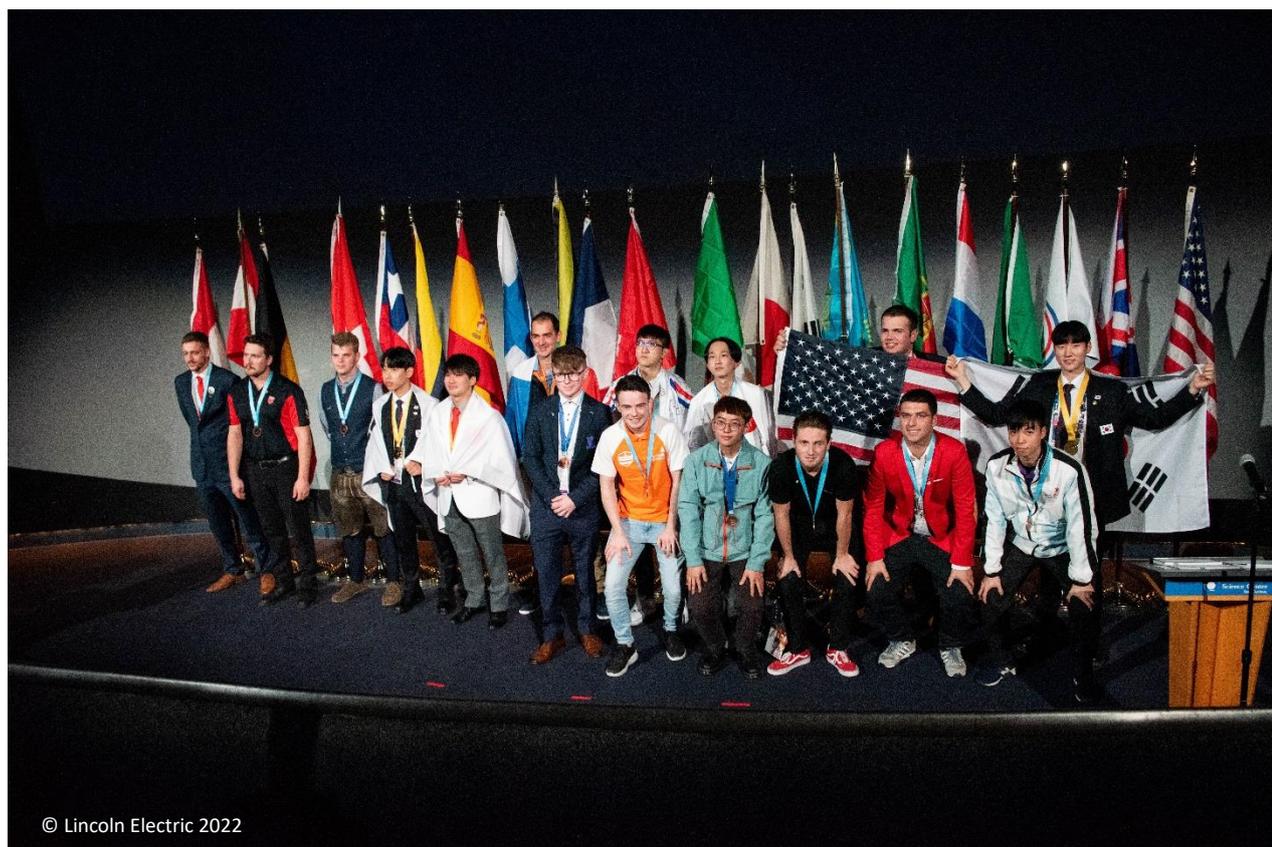
« Je dois encore prendre du recul, mais je sais que je n'en ai pas fini avec la compétition. Un jour je voudrai accompagner un jeune. Je me laisse encore un an -un an et demi pour ça avant de me remettre dedans. »

Tu as repris le travail directement, tes collègues ont suivi la compétition ?

Oui dès le lundi. J'ai été accueilli avec des félicitations. Ils étaient contents pour moi ?

Tu vas faire quoi maintenant ?

Je souhaite évoluer vers des fonctions de chargé d'affaire dans l'entreprise où je travaille. Et plus tard peut être rentrer à Nouméa pour travailler avec mon père.



© Lincoln Electric 2022

A propos

L'Union des métalliers

L'Union des métalliers est la composante métier « Métallerie » de la Fédération Française du bâtiment. Elle regroupe 3 400 entreprises, 44 000 salariés, 72 présidents de section départementale, 12 délégués régionaux. L'Union des métalliers représente 75 % du chiffre d'affaires de la métallerie en France. Elle représente six activités : la métallerie traditionnelle, la construction métallique, la menuiserie métallique, la menuiserie aluminium, l'agencement décoration, la ferronnerie. www.metal-pro.org et www.lesmetiersdumetal.org

Cesame

CESAME, les serruriers métalliers du Grand-Paris est le composant métier « métallerie serrurerie » de la Fédération Française du Bâtiment du Grand Paris. Elle regroupe 184 entreprises de métallerie serrurerie, représentant 1 450 salariés, situées sur Paris (75) et les départements de la petite couronne : Hauts de Seine (92), Seine Saint-Denis (93) et Val de Marne (94).

Ses adhérents exercent les activités et spécialités du métal (métallerie, serrurerie traditionnelle, menuiserie métallique, construction métallique, agencement décoration et ferronnerie) et réalisent principalement les différents ouvrages métalliques relatifs à l'entretien et la rénovation. www.cesame-ffb.org

Le club de la métallerie

Le club de la métallerie regroupe des mécènes, personnes morales. Il a été créé en 2020. Il regroupe actuellement 45 mécènes. Les fonds récoltés servent au financement des actions de formation et de communication liés à la compétition WorldSkills et à la promotion des métiers de la métallerie.

Communication et relations presse : Karine Sanchez : 06 81 73 41 47 sanchezk@groupe-metallerie.fr

